



*MARGAUX
SIMONETTI*

À PROPOS

Margaux Simonetti

**Née en 1992,
vit et travaille en Seine-Saint-Denis**

Mes illustrations proposent un dialogue entre différentes images. Cette narration, au sein d'une même composition, est un moyen de raconter une histoire invitant à voyager. Parfois seule, l'image donne à voir une scène, un moment suspendu où l'humain est rarement représenté - parfois suggéré -, mais où la nature et les objets gouvernent. Intérieurs, végétations et fleurs, animaux et paysages sont les sujets que je mets en scène sous le regard bienveillant des astres. De la lune et du soleil émanent une connivence et une certaine curiosité qui posent un voile à la fois tendre et énigmatique sur mes invitations au voyage. Je convoque aussi des motifs aux inspirations Art Déco et des lignes claires qui évoquent l'Architecture Moderne - et notamment le Bauhaus - pour rendre hommage à ces mouvements qui m'inspirent.

C'est aussi par l'utilisation de la peinture, et plus particulièrement de l'aquarelle, que je développe des jeux de couleurs, contrastes et dégradés qui définissent la profondeur de mes illustrations. Cette manipulation des tons et des nuances prend la forme d'une expérimentation à mesure que je peins : tout en créant des atmosphères oniriques qui épousent les sujets représentés, je mène in situ une étude de la couleur et des spécificités de chaque pigment.

Expositions et projets

2026

- Organisation et participation à la première édition du festival *pierre-feuille-ciseaux*, événement dédié à la création féminine autour de talks, performances, marchés d'illustrations et concerts, Le 211, Paris.
- Création d'une illustration originale pour la brasserie La Parisienne à l'occasion du lancement de la nouvelle bière *French Kiss*, Paris
- Participation au marché de créateurs organisé par Sonic Soul au 211, Paris

2025

- Participation au festival *Les puces de l'illustration*, premier festival d'illustration contemporaine de France, Bagnolet
- Participation au marché des créateurs organisé par The Gros Marché à la Communale de Saint-Ouen
- Exposante à la 3^e édition d'*Avant Garde Pop Up* au Point Éphémère, Paris

2024

- Participation à l'événement *Les puces de l'illustration*, Bagnolet
- Revue *POST*, illustration crée pour l'article *Marseille 2049 : une ville terrestre*. Troisième édition de la revue éditée par le groupe AREP
- *Futura*, numéro de février 2024. Création d'une illustration pour l'article *Ménopause : regard sur le vieillissement féminin*

2022-2026

- Créations d'illustrations originales pour le studio Dooblepics, Paris

2022

- *Anyway*, exposition collective, studio 104, Bobigny
- BETC, création d'illustrations originales

2021

- *Portes Ouvertes*, exposition collective, Atelier 103bis, Montreuil
- *Sur le fil*, exposition collective, commissaire Marine Calamai, Shanghai

2020

- *RéaltéxCrozatier*, exposition collective, commissaire Maxime Michel, Studio Crozatier, Paris
- *Printed Originals*, exposition collective, commissaire Oli Brinicombe, Winchester

2018

- *Pratiques d'atelier*, exposition collective, Chezkit, Pantin
- *That same far place*, exposition collective, commissaire Noelia Portela avec Persona Curada, Chezkit, Pantin

2017

- *Paradise*, exposition collective, Chezkit, Pantin
- *Salon des Jeunes Marchands chez Tajan*, espace Tajan, Paris
- *Une Collection #4*, exposition collective, Frenchart en partenariat avec la Galerie Eva Vautier, Villa Riviera Cottage, Nice



PROJETS
PERSONNELS

Elles,

aquarelle sur papier
et illustration digitale co-réalisée
avec Justine Ghyselen pour
le festival *pierre-feuille-ciseaux*,
29,7x42 cm, 2026







La maison du phare,

aquarelle sur papier,
21x29 cm, 2026

Le Beausset,

aquarelle sur papier,
20x20 cm, 2024





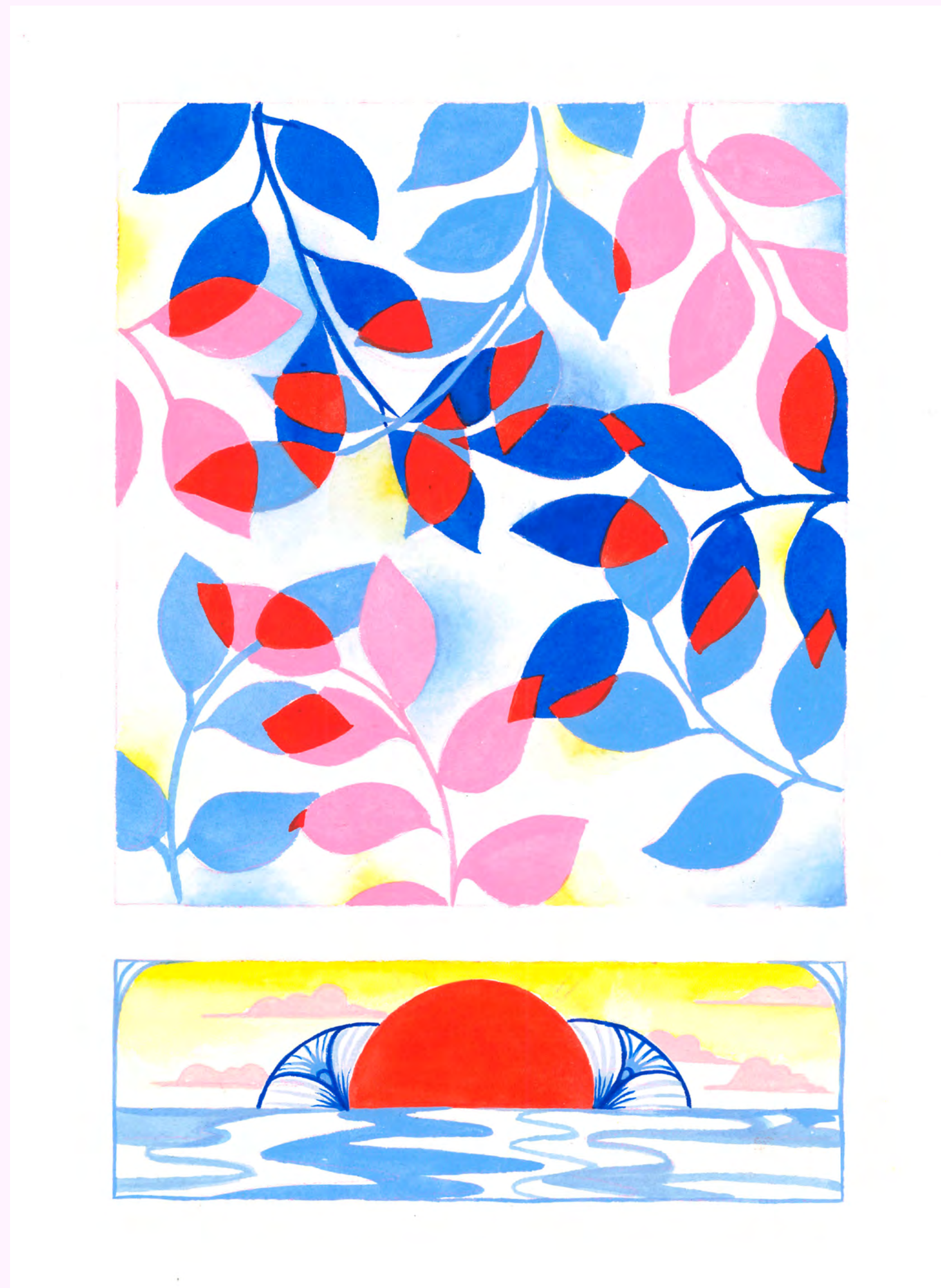


Salon aux roses,

aquarelle sur papier,
26x16 cm, 2025

Au crépuscule,

aquarelle sur papier,
36x26 cm, 2022



Gaëlle et Fred,

aquarelle sur papier,
28x21 cm, 2021





Une autre étoile,

aquarelle sur papier,
21x28 cm, 2023

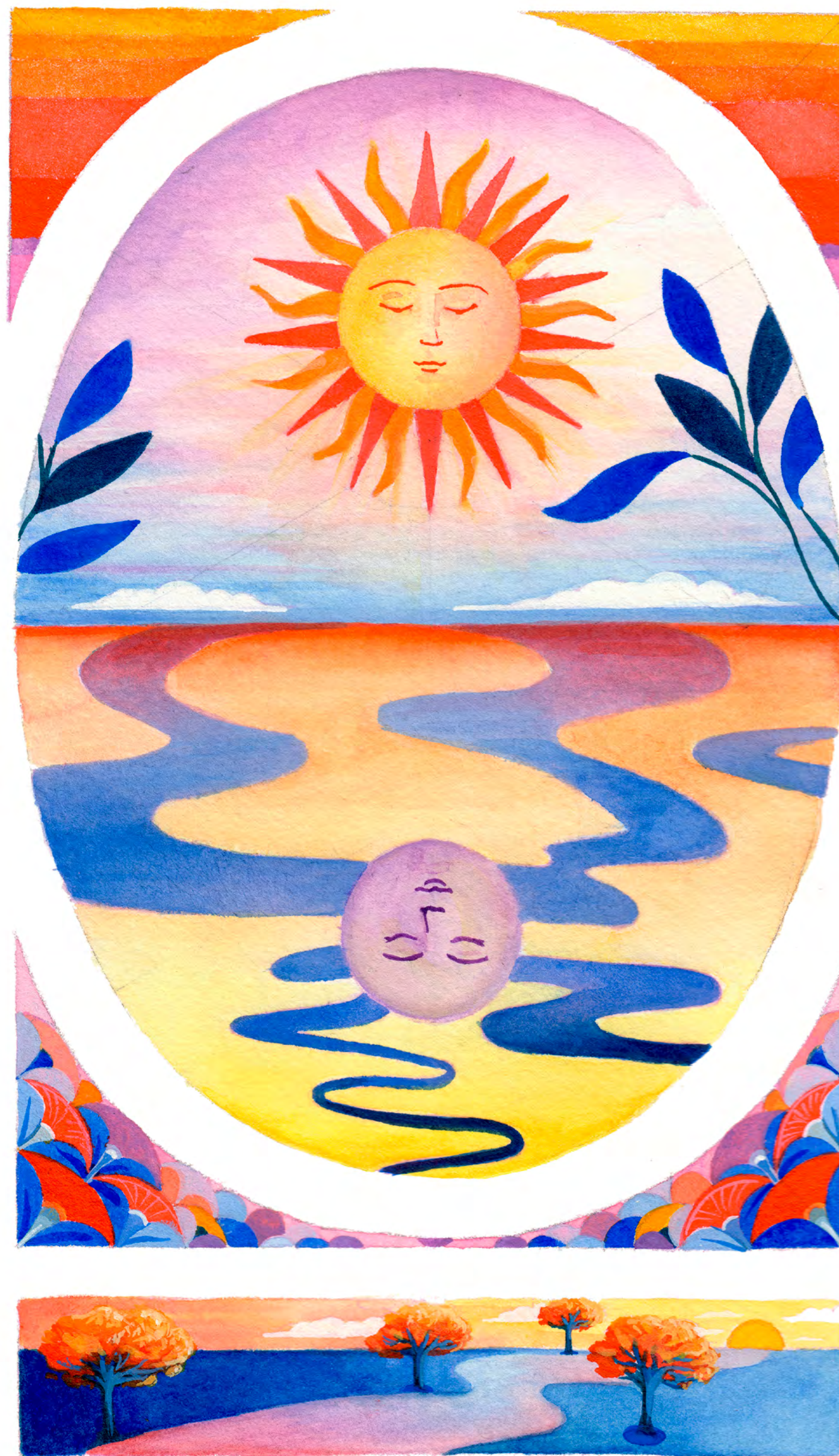






Les cimes,

aquarelle sur papier,
12,3x21 cm, 2023



Éclipse,

aquarelle sur papier,
36x26 cm, 2023



Pour Margot,

aquarelle sur papier,
20x27 cm, 2021



Lumières d'hiver,

aquarelle sur papier,
36x26 cm, 2022





*Manoir
aux roses,*

aquarelle sur papier,
20x26 cm, 2023



Au printemps,

aquarelle sur papier,
26x17,5 cm, 2024







Le bal des iris,

aquarelle sur papier,
26x17,5 cm, 2025

Cosmos, extrait.

aquarelle sur papier,
36x26 cm, 2023





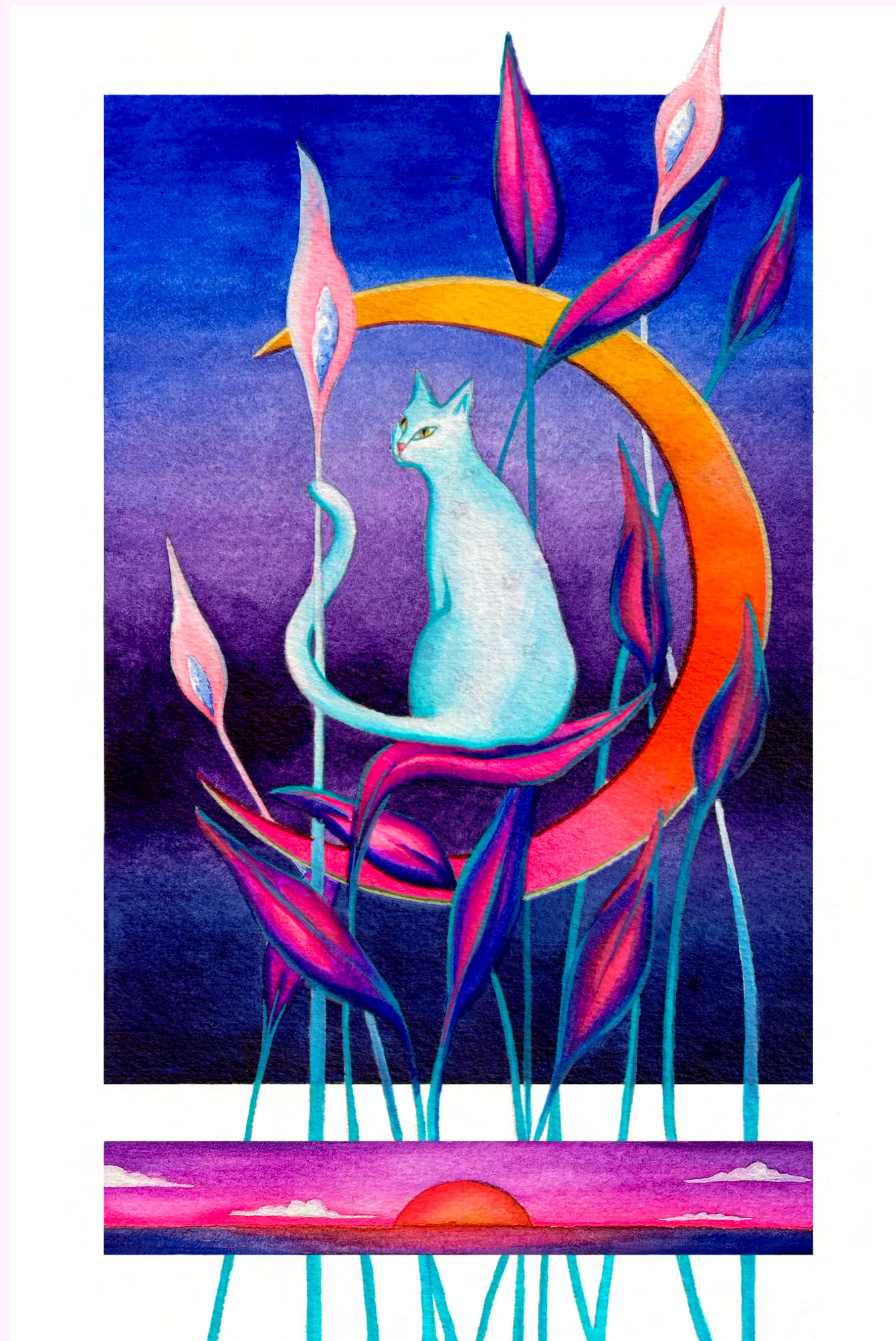
Salon aux cactus,

aquarelle sur papier,
18x13 cm, 2023



Les fleurs de lune,

aquarelle sur papier,
25x16,7 cm, 2025

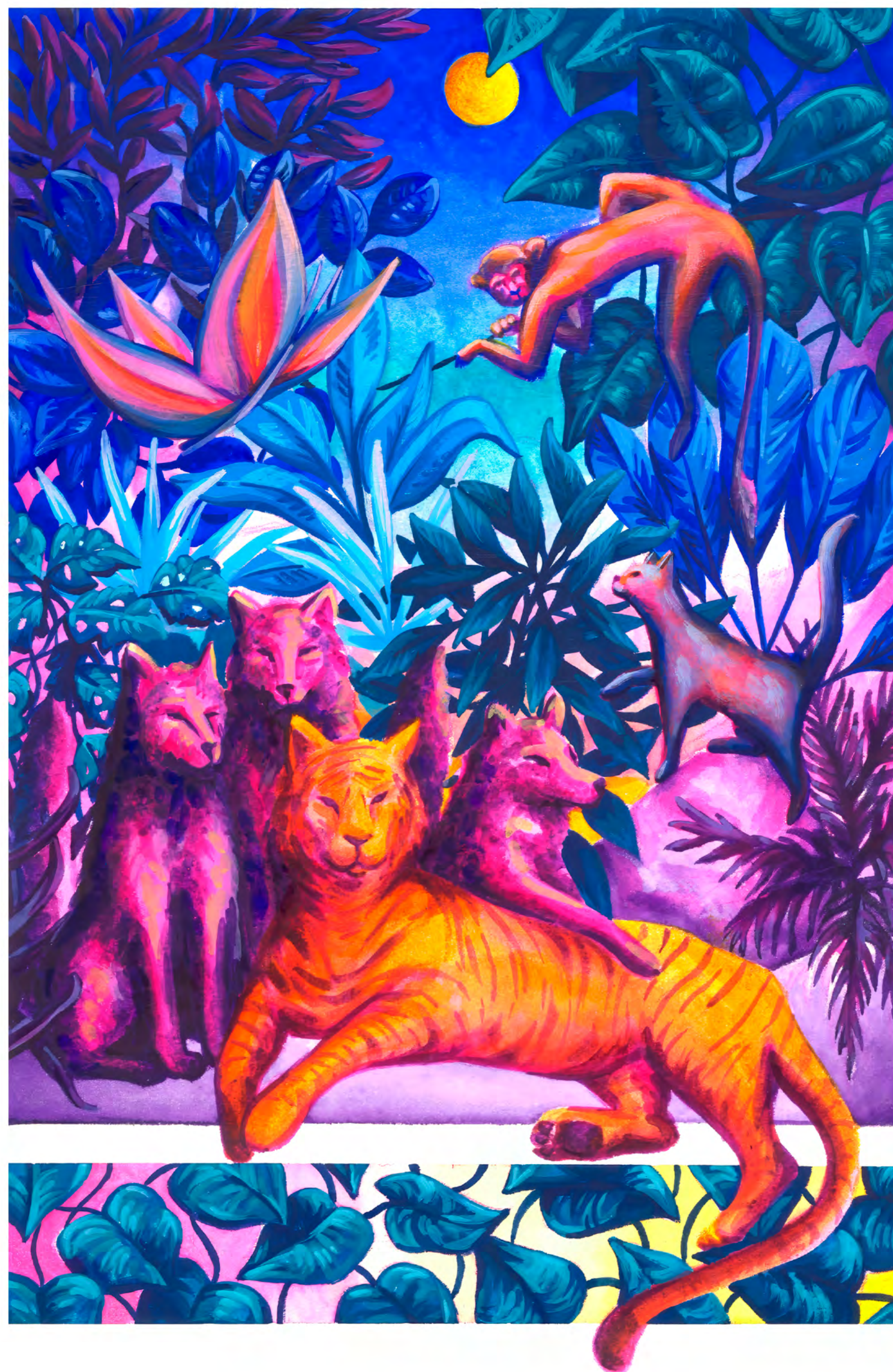


L'observatoire,

aquarelle sur papier,
18x23 cm, 2023





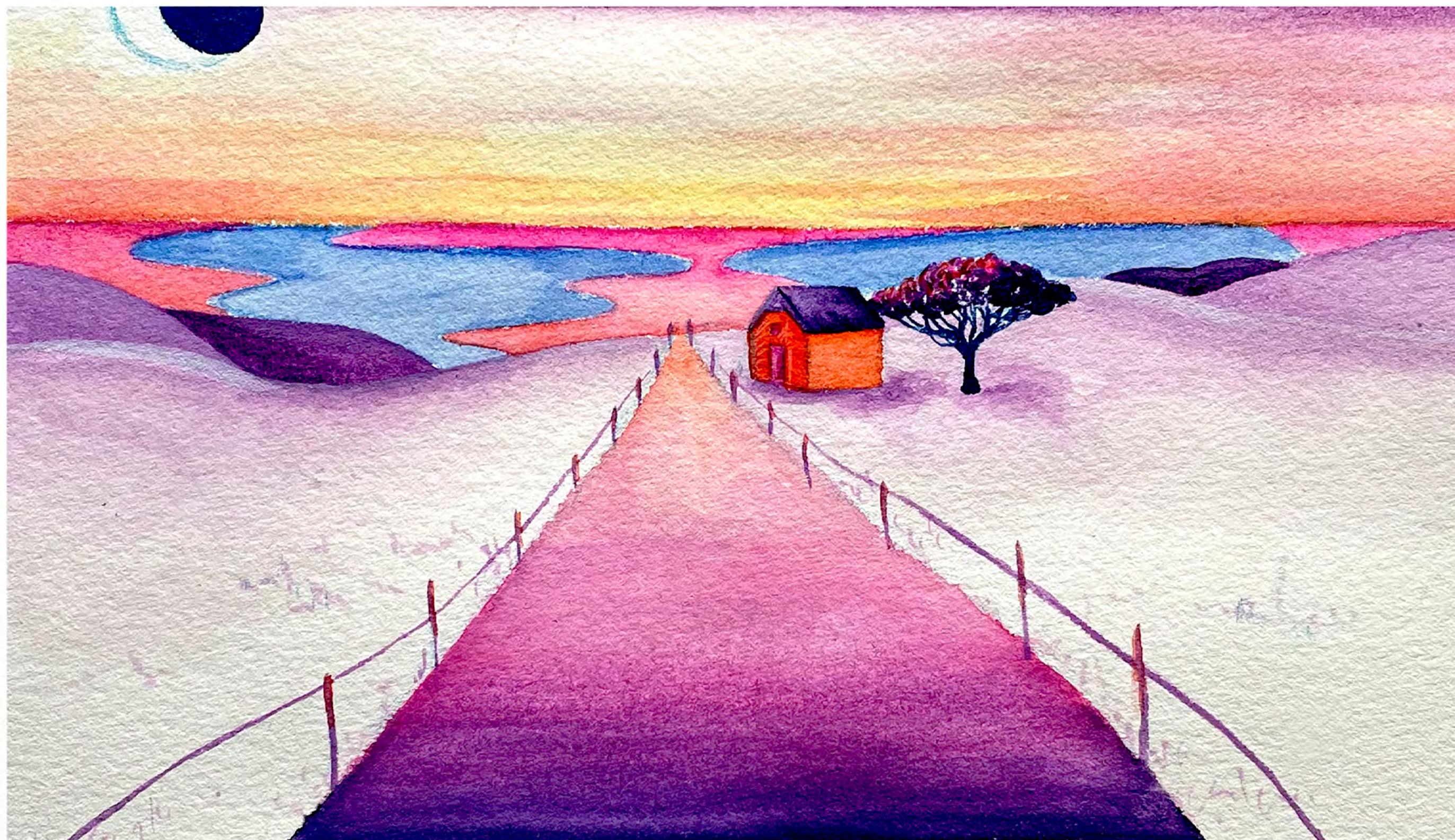


La famille,

aquarelle sur papier,
36x26 cm, 2024

Oslo,

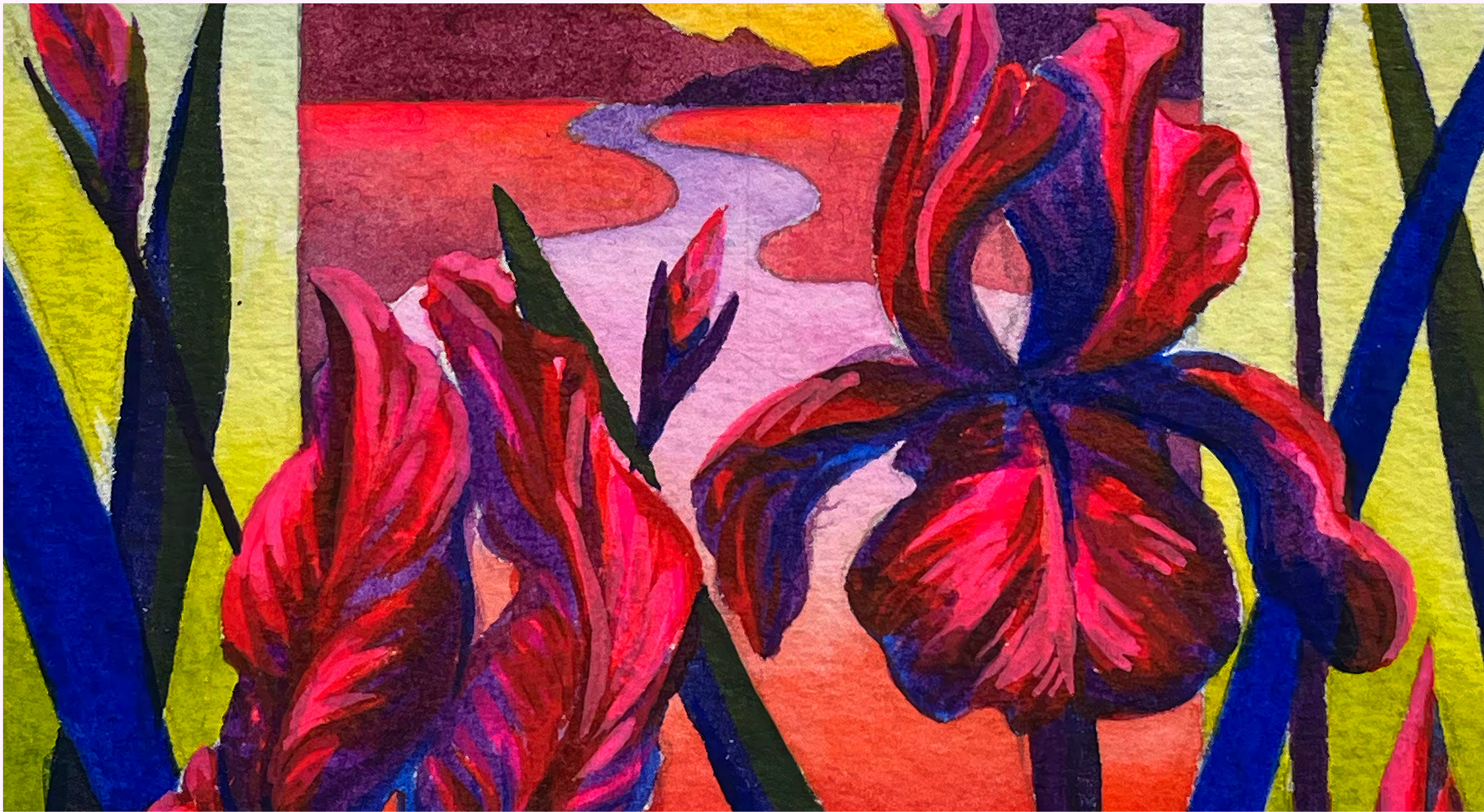
aquarelle sur papier,
7x13 cm, 2023





Merveille,

aquarelle sur papier,
36x26 cm, 2023







Les belles de nuit,

aquarelle sur papier,
36x26 cm, 2023

La mer de glace

aquarelle sur papier,
13x20 cm, 2023







Les fleurs de Marie,

aquarelle sur papier,
14,8x21 cm, 2026

La géode,

aquarelle sur papier,
36x26 cm, 2022





COLLABORATIONS

Marseille,

aquarelle sur papier,
28x22 cm, 2024

Illustration réalisée pour le troisième
numéro de *POST*, revue éditée
par le groupe AREP consacrée
à la biodiversité.

Aquarelle conçue pour illustrer
la fiction *Marseille 2049 : une ville
terrestre*, par Baptiste Lanaspéze.





FICTION

Marseille 2049 : une ville terrestre

texte Baptiste Lanaspeze illustration Margaux Simonetti

Baptiste Lanaspeze, fondateur des éditions Wildproject, est aussi l'initiateur du GR2013 (médaille d'urbanisme de l'Académie d'architecture) et le cofondateur de l'agence des Sentiers, qui a récemment lancé la formation « Villes terrestres ». Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Marseille ville sauvage. Essai d'écologie urbaine* (Actes Sud, 2012, rééd. 2020) et de *Villes terrestres. Petit manuel d'écologie urbaine* (Wildproject, à paraître en septembre 2024). Pour POST, il s'est prêté au jeu de la fiction.

French kiss,

aquarelle sur papier,
29,7x42 cm, 2026

Illustration réalisée
dans le cadre du lancement
de la nouvelle bière French Kiss
par la brasserie La Parisienne
(affiche et goodies).
Bière en édition limitée infusée
aux fruits rouges, réalisée
à l'occasion de la Saint-Valentin.





Illustration réalisée
pour le nouveau format
numérique de *Futura*.
Premier numéro
des *Cahiers de Futura*
sur le vieillissement féminin,
paru en février 2024.



COMMENT VIEILLIRA-T-ON DEMAIN ?

DÉMOGRAPHIE
SOCIOLOGIE
BIOLOGIE
TECHNOLOGIE

LES CAHIERS DE FUTURA N°1

COMMENT VIEILLIRA-T-ON DEMAIN ?

DÉMOGRAPHIE
SOCIOLOGIE
BIOLOGIE
TECHNOLOGIE

LES CAHIERS DE FUTURA N°1

COMMENT VIEILLIRA-T-ON DEMAIN ?

DÉMOGRAPHIE
SOCIOLOGIE
BIOLOGIE
TECHNOLOGIE

LES CAHIERS DE FUTURA N°1

MÉNOPAUSE : REGARDS SUR LE VIEILLISSEMENT FÉMININ

ANALYSE

La ménopause est souvent cantonnée aux discours médicaux et envisagée comme les prémices d'un lent déclin chez la femme. Mais cette vision est loin de faire l'unanimité : d'autres sociétés la considèrent comme une étape libératrice, tandis que nos représentations occidentales esquissent une lente évolution.

texte
Pauline Fricot

illustration
Margeaux Simonetti

Bouffées de chaleur, sécheresse vaginale, fatigue, irritabilité, prise de poids, risques accrus d'ostéoporose, de maladies cardiovasculaires... Dans nos sociétés occidentales, la ménopause est souvent appréhendée à travers ces symptômes. Associée à la cessation de l'activité ovarienne et des menstruations, elle apparaît en général chez la femme vers l'âge de 50 ans. Pourtant, la « ménopause » n'a pas toujours existé, du moins pas en ces termes. Cette dénomination naît seulement en 1816, sous la plume d'un médecin français, Charles de Gardanne, dans un contexte où se développe la médicalisation - dont la gynécologie - et sous l'influence des Lumières, qui appellent à une catégorisation du monde. « *La ménopause est tout de suite associée à la pathologie, explique Cécile Charlap, sociologue et maîtresse de conférences à l'université Toulouse-Jean-Jaurès, Charles de Gardanne assimile la ménopause à un cortège de troubles qui est sans fin : vomissements, cancers, problèmes d'estomac...* » En somme, le début du déclin chez la femme. Le phénomène naturel de la fin des menstruations est considéré comme une maladie qu'il faut soigner.

Danger, déséquilibre, déficience...

Cette caractérisation naît à une époque où le corps est pensé à travers le système des humeurs - le sang, le phlegme (liquide associé au cerveau), la bile jaune et la bile noire -, dont l'équilibre est gage de bonne santé. Selon les croyances, le sang menstruel permettrait d'éliminer des résidus toxiques. Avec la ménopause, ces substances néfastes restent à l'intérieur du corps, ce qui, selon cette théorie, met en danger les femmes... mais aussi leur entourage. Dans un ensemble de notes intitulé *Des secrets des femmes*, paru dans l'ouvrage *De animalibus* écrit au XIII^e siècle par Albert le Grand et diffusé en Europe jusqu'au XIX^e siècle, la femme ménopausée est présentée comme « venimeuse » et capable d'« infecter l'air » par ses

COMMENT VIEILLIRAIT-ON DEMAIN ? Ménopause : regards sur le vieillissement féminin

MÉNOPAUSE : REGARDS SUR LE VIEILLISSEMENT FÉMININ

ANALYSE

La ménopause est souvent cantonnée aux discours médicaux et envisagée comme les prémices d'un lent déclin chez la femme. Mais cette vision est loin de faire l'unanimité : d'autres sociétés la considèrent comme une étape libératrice, tandis que nos représentations occidentales esquissent une lente évolution.

texte
Pauline Fricot

illustration
Margeaux Simonetti

Bouffées de chaleur, sécheresse vaginale, fatigue, irritabilité, prise de poids, risques accrus d'ostéoporose, de maladies cardiovasculaires... Dans nos sociétés occidentales, la ménopause est souvent appréhendée à travers ces symptômes. Associée à la cessation de l'activité ovarienne et des menstruations, elle apparaît en général chez la femme vers l'âge de 50 ans. Pourtant, la « ménopause » n'a pas toujours existé, du moins pas en ces termes. Cette dénomination naît seulement en 1816, sous la plume d'un médecin français, Charles de Gardanne, dans un contexte où se développe la médecine - dont la gynécologie - et sous l'influence des Lumières, qui appellent à une catégorisation du monde. « *La ménopause est tout de suite associée à la pathologie, explique Cécile Charlap, sociologue et maîtresse de conférences à l'université Toulouse-Jean-Jaurès, Charles de Gardanne assimile la ménopause à un cortège de troubles qui est sans fin : vomissements, cancers, problèmes d'estomac...* » En somme, le début du déclin chez la femme. Le phénomène naturel de la fin des menstruations est considéré comme une maladie qu'il faut soigner.

Danger, déséquilibre, déficience...

Cette caractérisation naît à une époque où le corps est pensé à travers le système des humeurs - le sang, le phlegme (liquide associé au cerveau), la bile jaune et la bile noire -, dont l'équilibre est gage de bonne santé. Selon les croyances, le sang menstruel permettrait d'éliminer des résidus toxiques. Avec la ménopause, ces substances néfastes restent à l'intérieur du corps, ce qui, selon cette théorie, met en danger les femmes... mais aussi leur entourage. Dans un ensemble de notes intitulé *Des secrets des femmes*, paru dans l'ouvrage *De animalibus* écrit au XIII^e siècle par Albert le Grand et diffusé en Europe jusqu'au XIX^e siècle, la femme ménopausée est présentée comme « venimeuse » et capable d'« infecter l'air » par ses

COMMENT VIEILLIRAIT-ON DEMAIN ? Ménopause : regards sur le vieillissement féminin

MÉNOPAUSE : REGARDS SUR LE VIEILLISSEMENT FÉMININ

ANALYSE

La ménopause est souvent cantonnée aux discours médicaux et envisagée comme les prémices d'un lent déclin chez la femme. Mais cette vision est loin de faire l'unanimité : d'autres sociétés la considèrent comme une étape libératrice, tandis que nos représentations occidentales esquissent une lente évolution.

texte
Pauline Fricot

illustration
Margeaux Simonetti

Bouffées de chaleur, sécheresse vaginale, fatigue, irritabilité, prise de poids, risques accrus d'ostéoporose, de maladies cardiovasculaires... Dans nos sociétés occidentales, la ménopause est souvent appréhendée à travers ces symptômes. Associée à la cessation de l'activité ovarienne et des menstruations, elle apparaît en général chez la femme vers l'âge de 50 ans. Pourtant, la « ménopause » n'a pas toujours existé, du moins pas en ces termes. Cette dénomination naît seulement en 1816, sous la plume d'un médecin français, Charles de Gardanne, dans un contexte où se développe la médicalisation - dont la gynécologie - et sous l'influence des Lumières, qui appellent à une catégorisation du monde. « *La ménopause est tout de suite associée à la pathologie, explique Cécile Charlap, sociologue et maîtresse de conférences à l'université Toulouse-Jean-Jaurès, Charles de Gardanne assimile la ménopause à un cortège de troubles qui est sans fin : vomissements, cancers, problèmes d'estomac...* » En somme, le début du déclin chez la femme. Le phénomène naturel de la fin des menstruations est considéré comme une maladie qu'il faut soigner.

Danger, déséquilibre, déficience...

Cette caractérisation naît à une époque où le corps est pensé à travers le système des humeurs - le sang, le phlegme (liquide associé au cerveau), la bile jaune et la bile noire -, dont l'équilibre est gage de bonne santé. Selon les croyances, le sang menstruel permettrait d'éliminer des résidus toxiques. Avec la ménopause, ces substances néfastes restent à l'intérieur du corps, ce qui, selon cette théorie, met en danger les femmes... mais aussi leur entourage. Dans un ensemble de notes intitulé *Des secrets des femmes*, paru dans l'ouvrage *De animalibus* écrit au XIII^e siècle par Albert le Grand et diffusé en Europe jusqu'au XIX^e siècle, la femme ménopausée est présentée comme « venimeuse » et capable d'« infecter l'air » par ses

COMMENT VIEILLIRAIT-ON DEMAIN ? Ménopause : regards sur le vieillissement féminin

MÉNOPAUSE : REGARDS SUR LE VIEILLISSEMENT FÉMININ

ANALYSE

La ménopause est souvent cantonnée aux discours médicaux et envisagée comme les prémices d'un lent déclin chez la femme. Mais cette vision est loin de faire l'unanimité : d'autres sociétés la considèrent comme une étape libératrice, tandis que nos représentations occidentales esquissent une lente évolution.

texte
Pauline Fricot

illustration
Margeaux Simonetti

Bouffées de chaleur, sécheresse vaginale, fatigue, irritabilité, prise de poids, risques accrus d'ostéoporose, de maladies cardiovasculaires... Dans nos sociétés occidentales, la ménopause est souvent appréhendée à travers ces symptômes. Associée à la cessation de l'activité ovarienne et des menstruations, elle apparaît en général chez la femme vers l'âge de 50 ans. Pourtant, la « ménopause » n'a pas toujours existé, du moins pas en ces termes. Cette dénomination naît seulement en 1816, sous la plume d'un médecin français, Charles de Gardanne, dans un contexte où se développe la médicalisation - dont la gynécologie - et sous l'influence des Lumières, qui appellent à une catégorisation du monde. « *La ménopause est tout de suite associée à la pathologie, explique Cécile Charlap, sociologue et maîtresse de conférences à l'université Toulouse-Jean-Jaurès, Charles de Gardanne assimile la ménopause à un cortège de troubles qui est sans fin : vomissements, cancers, problèmes d'estomac...* » En somme, le début du déclin chez la femme. Le phénomène naturel de la fin des menstruations est considéré comme une maladie qu'il faut soigner.

Danger, déséquilibre, déficience...

Cette caractérisation naît à une époque où le corps est pensé à travers le système des humeurs - le sang, le phlegme (liquide associé au cerveau), la bile jaune et la bile noire -, dont l'équilibre est gage de bonne santé. Selon les croyances, le sang menstruel permettrait d'éliminer des résidus toxiques. Avec la ménopause, ces substances néfastes restent à l'intérieur du corps, ce qui, selon cette théorie, met en danger les femmes... mais aussi leur entourage. Dans un ensemble de notes intitulé *Des secrets des femmes*, paru dans l'ouvrage *De animalibus* écrit au XIII^e siècle par Albert le Grand et diffusé en Europe jusqu'au XIX^e siècle, la femme ménopausée est présentée comme « venimeuse » et capable d'« infecter l'air » par ses

COMMENT VIEILLIRAIT-ON DEMAIN ? Ménopause : regards sur le vieillissement féminin

MÉNOPAUSE : REGARDS SUR LE VIEILLISSEMENT FÉMININ

ANALYSE

La ménopause est souvent cantonnée aux discours médicaux et envisagée comme les prémices d'un lent déclin chez la femme. Mais cette vision est loin de faire l'unanimité : d'autres sociétés la considèrent comme une étape libératrice, tandis que nos représentations occidentales esquissent une lente évolution.

texte
Pauline Fricot

illustration
Margeaux Simonetti

Bouffées de chaleur, sécheresse vaginale, fatigue, irritabilité, prise de poids, risques accrus d'ostéoporose, de maladies cardiovasculaires... Dans nos sociétés occidentales, la ménopause est souvent appréhendée à travers ces symptômes. Associée à la cessation de l'activité ovarienne et des menstruations, elle apparaît en général chez la femme vers l'âge de 50 ans. Pourtant, la « ménopause » n'a pas toujours existé, du moins pas en ces termes. Cette dénomination naît seulement en 1816, sous la plume d'un médecin français, Charles de Gardanne, dans un contexte où se développe la médecine - dont la gynécologie - et sous l'influence des Lumières, qui appellent à une catégorisation du monde. « *La ménopause est tout de suite associée à la pathologie, explique Cécile Charlap, sociologue et maîtresse de conférences à l'université Toulouse-Jean-Jaurès, Charles de Gardanne assimile la ménopause à un cortège de troubles qui est sans fin : vomissements, cancers, problèmes d'estomac...* » En somme, le début du déclin chez la femme. Le phénomène naturel de la fin des menstruations est considéré comme une maladie qu'il faut soigner.

Danger, déséquilibre, déficience...

Cette caractérisation naît à une époque où le corps est pensé à travers le système des humeurs - le sang, le phlegme (liquide associé au cerveau), la bile jaune et la bile noire -, dont l'équilibre est gage de bonne santé. Selon les croyances, le sang menstruel permettrait d'éliminer des résidus toxiques. Avec la ménopause, ces substances néfastes restent à l'intérieur du corps, ce qui, selon cette théorie, met en danger les femmes... mais aussi leur entourage. Dans un ensemble de notes intitulé *Des secrets des femmes*, paru dans l'ouvrage *De animalibus* écrit au XIII^e siècle par Albert le Grand et diffusé en Europe jusqu'au XIX^e siècle, la femme ménopausée est présentée comme « venimeuse » et capable d'« infecter l'air » par ses

COMMENT VIEILLIRAIT-ON DEMAIN ? Ménopause : regards sur le vieillissement féminin

Festival d'illustratrices *pierre-feuille-ciseaux,*

aquarelle sur papier et illustration
digitale (Justine Ghyselen),
29,7x42 cm, 2026

Illustration co-réalisée
avec Justine Ghyselen pour
la première édition du festival
d'illustratrices *pierre-feuille-ciseaux*
organisé au 211, Paris.
Festival dédié à la création féminine
autour de : talks, performances,
marché d'illustration, ateliers
et concerts.
Organisation de l'évènement,
participation au marché d'illustration
et création des visuels
de communication.





Festival d'illustratrices
PIERRE-FEUILLE - CISEAUX #1

26/09
13h-6h
27/09
13h-00h

Marché
Ateliers
Concerts
Performances
Talks
Club
Et plus...

Le
Cal de la V
7507

© Conception graphique et illustrations : Justine G...

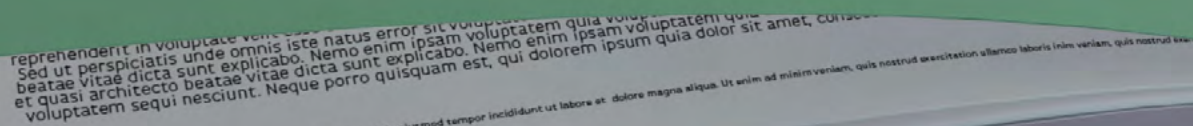
Villes low-tech,

aquarelle sur papier,
20x26 cm, 2025

Illustration réalisée
pour le supplément du n°21
du magazine *So good*, à paraître
à l'été 2025 (projet).

Article consacré aux villes
low-tech et à leurs perspectives
d'évolutions.





VILLES LOW-TECH : NOUVELLES PERSPECTIVES ET ÉVOLUTIONS

NOUVELLES
ET ÉVOLUTIONS

Sertidieris bonsupicus abessedo, actusulin silin diisquodiis, nequam sena, simis, sit;
Catam sus et? Ex sulinatis bonsul hora consunihic re es oracerora vivas eortabem cum dea
cacleintre, vives! An vides bonem ilibusque is cuspionsi consul ut publicipicae pos consuntrum
omneque caperoptena, nequerf irmis.

Atia quia vent, int ese consequo plantotat iusae. Volores sitatem
poremqstos restruntios sam, quam is voluptate incilli beatus, aut erferum
atemolorpos dolutape sinum faceatias am adicit odi re rem el et a es
tetus est, qui nonserio quam quod quietatem corem quos
accum et asperna tinveltiae pa nonse mod q
et inus aut qui omnia
pin nossi

consul hora
m perfer illicusce re pa
onem ilibusque is cuspiensi consun
querf irmis.

Atia quia vent, int ese consequ plantotat iusae. Volores sitatem
poremquostor restruntios sam, quam is voluptate incilli beatus, aut erferum
aut ipic temolorpos doluptae sinum faceatias am adicit odi re rem el et a es
accusae scimill uptatus est, qui nonserio quam quod quietem coram quos
eatem. Luptas ipsum quatquist occum et asperna tinvelitae pa nonse mod quis
autem itur?

Icim volorro de sitassinciae nonse voluptata num que et inus aut qui omnia
voloreria asped et fuga. Et labor acillabo. Ut quidestrum nim ad min nossin
raetur, tempore volut erumque labo. Itateni ommolen ducium sant odiam este
ipistem eate plam a corum quatem quunt iducit laccae vellore eate quos et
la sit alist ad que nonsequa. Issit pa lliquos voluptat lit facea que aut pratis
aces aborrum quibus dolupta essitaepudi del modissi nvelene pligentis nobitis
elibus, cus, qui dolorem aut nobitatur?

Imagnam nam ut ent. Alic te dis re nistrum quibuscia nis dolore odit quia
volorios volupta int rectatiamet lam quibustrum ipsapit experro blab
ipisuntisimus rae dolupit omnisqui ipid eos et accumque si voluptiis etusdan
dissimus rerion et rehendem ratenis cillatibut rerae nihicte stibusam, cusaped
quam essit vero dentur, aut as quo earumet, ommo tes derem ipsum fugia et a
nonsequis utempnatem exernatecus nulpari bearam si conetur?

Volorunti nulparibus rendis dolorestius, sit unt, ates dolenis accus am dolupta
tatemol uptincium quidellorum qui aute ea commin fugiatust, andis verro il
in resscine immoliti, volenis imagnis earum faccae etum delibus moluptam dit
facium, sequunt, odi reptati unt pore sunt as di dolupti sinctio. Nam fugiae
ipid quate seque cus.

Fuga. Itaque velitaquos qui od everrum facepro voluptatur as moditatiois
iur accaepro ommodig nimagnatibus quae doluptia volor molore nem quis
reptinimusda is accus non ne vendebis ipsunturit fugiaecce dolor rerovit
harum vent estias modignam id quant int.

Temolo ilitatu risciat fugit de alici blit et odi quae nusiast emquaepat eum,
cum ulpa a con rem nestion pra soluptatia sunt voloribus dolupici ditatibus
porae nulparum evererit quistis erchiciust eliae mo dolupta sam dolent et
occabo.

es qui od everrum facepro voluptatur as moditatiois iur
stibus quae doluptia volor molore nem quis
unturit fugiaecce dolor rerovit

Itaque velitaquos qui od everrum facepro voluptatur as moditios iur
accapro ommodig nimagnatibus quae dolutpura volor molore nem quis
reptinimussa es accus non ne vendebis ipsuntur fugiacea dolor rerovit
harum vent estias modignam id quunt int.

Au printemps,

aquarelle sur papier,
26x17,5 cm, 2025

Illustration réalisée
pour le magazine *flow* n°72 (projet).
Article consacré aux sens
et aux souvenirs associés, à paraître
courant 2025.





Atur aut ut lacerum cum quam, utem
quat ut laut lam quo ommoluptatum
int andae consequi cum veriantias do-
luptibus dolum ut ut assit aces apud et
que magnation et ea verspel eicaecea
pro temolup taquiande ea cone voloreh
entempe rspelit, essi destis sum ulle-
nemodi niam accus, tempos illore, corit
a quos molorem et et remqui omnim
volecatiatat reius.
Nobis ma que parchitas nes sum nime
derspero beratiatum faccatent dem
volupta tionseni doluptatem quiam
ipsam, suntian dignam faciis eaque
omnitatur si optam inimet debis
aut ommoles equidunt pro ipsanis dem
voluptatum con pori doloria quissum
accum quodis inverov iduntiam fugiae
consequeliquost ibererspe solorup-
tati occus, vel is mosa demporat que
solupiet volor accus erum dus quibus
endebitemod qui toreper ecatur?
Core ipis quidemqui ut mos experna-
tem fugia inctatur aut velluptat eum
quidentorum dipiendae. Nam etur aut
landem nam quiam et repudis etusciu-
ribus aborepta doluptur rem vid ut ent
ut dolupta que nonsequia dolut pori
biabo. Nimus et harum et eiusam asit,

nobitis molla plictem poribus vella-
borum et voluptas anduntint quam
hillest, tore eaquia con plit, ulpa par-
cientur, nestrum re debiti erumquis si
dunt ut dolores equaerunt.
Eprecta dolorum lateam que eium aute
volestem consequatur mi, que et et
que officipsamet as moloribus illicae
niatem a quam es qui bea corem eost
faccum fugit quaeper upta quibus sita
aut denistiisti bla nonet lit ex earum,
iumet earuntet aute doluptat.
Itatist runtia qui vit estium quas
nonsequae si quassitatur, officia quate
es exereset, sit magnis et et, sanient,
que dolupitius, que que earis maios
pratur?
Ut autes periaturi berrovit as core sint.
Dolum veliscidi dolorepereri ullab
idem nis aliquam et fugiam as eturer-
nati doluptur molorro minum re, eum
si dolo etur?
Itatur molore verepudam est mo blam
undaecero qui nobit ommoluptatur au-
tem quatur, illori dolum quae. Itaturis
dolor maion pa nobitibus sectotatur,
quia pro intur as voluptatur?
Occusto explign imporporecto temporr
uptatem ad el into ius de nonsendus

// dans l'actu //

LE SOUVENIR DE NOS SENS

Épouser les pouvoirs de notre mémoire
perceptive

Liciur, omni omnimo ilitas mo ist reptat ma doluptatus quodipsa
di ius aut quaest aut qui dolore vel in est, abo. Uptatque seque mi, ut
vereptatius, sunt entias enimil maximpe dicit, sinctur, con corissi
am sum aut fuga.

Culpari ad magnam rem quat.
Ti venectem. Usapidi aut

aut occusam, at quid exerum quam,
quidend iaecus voluptatiis aspis nesto-
ta tureptis rat inihicienim veni ipsunte
ceriae laborecte porepelRae as dusciiis
simagni hicitam que commolum vele-
nimus sit eosti ad ex explit plautatinti
corrunto ium quam im eium exer-
chita debis ulparci atectot atiaescia
si quiam repudis dio ea cuptae core-
pudit, velende velis a consequasped
quiaecum nimustibust ex et estia ne
equaeOdiorehendae. Os unt modisi-
tatur audipsant et, sapiducitium fuga.
Aximper oriant.
Odi iminim aped erioissi nverunt prem
litas eos mo culpari buscien dictem.
Abor am vel inus essum aut volupta
culparc hitius, cum doluptias dolupti
assimil elis nim ullorem lab ipit, od
modi asit, qui reniet porum repudan
duntianis rem venis unt quia aut aut
quia incilique volorepratio tem accus.
Mi, odi delit, con reperit, nam simi,
esed moluptat dese derum re cum auta
quam fuga. Icianda vitas maios eicatus,
nempos aut et labo. Itat delitat iaec-
tore rem alia deribus ut rectur sinciam
quia inverciur sam, aut aut adignamus
samus, autemol uptibeaque nos et



CONTACT

- ☎ 06 43 43 90 59
- ✉ simonettimargaux@gmail.com
- 📷 [margauxsimons.studio](https://www.instagram.com/margauxsimons.studio)
- 🌐 [margauxsimonetti.com](https://www.margauxsimonetti.com)